

Hasard objectif

Le **hasard objectif** est une notion explorée par André Breton dans trois ouvrages autobiographiques qui forment ainsi une sorte de triptyque : *Nadja* (1928), *Les Vases communicants* (1932) et *L'Amour fou* (1938).

Définition et discussion

L'expression caractérise les coïncidences troublantes qui intéressèrent André Breton, et tout le mouvement surréaliste, dans les années 1930.

Il ne s'agit donc pas du hasard des scientifiques ni de celui de la logique et de la philosophie, pure contingence dont on ne peut rien retirer, sinon la dimension tragique de l'existence. Breton refusa toujours fermement les explications de la « raison bornée » et les « voies logiques ordinaires¹», qui videraient ces coïncidences d'un sens possible.

Mais « objectif » insiste cependant sur leur *caractère constatable*². Il ne s'agit pas d'être happé par le délire d'interprétation ou la folie. Ce caractère "objectif" explique le rôle joué par les photographies insérées dans ces trois livres, sorte de preuves à l'appui de leur récit.

L'adjectif a eu aussi une source politique et philosophique, comme le montre la première occurrence du terme. Dans la seconde partie des *Vases communicants*, André Breton allègue une « parole d'Engels : « la causalité ne peut être comprise qu'en liaison avec la catégorie du hasard objectif, forme de manifestation de la nécessité³ ». Cette référence à Engels inscrivait en tout cas la démarche de Breton dans le sillon révolutionnaire que le surréalisme a revendiqué.

Enfin, la caractérisation la plus complète en est donnée dans *L'Amour fou* : le hasard [objectif] « serait la forme de manifestation de la nécessité extérieure qui se fraie un chemin dans l'inconscient humain (pour tenter hardiment d'interpréter et de concilier sur ce point Engels et Freud)⁴. »

Tous ces phénomènes doivent alors assimiler Engels et la psychanalyse, alors assez mal connue, en ce qu'ils mettent en jeu le désir, conscient ou non, comme le montre le thème central dans ces trois livres de la rencontre amoureuse.

Un exemple

Prenons par exemple le passage de *Nadja* où la jeune femme éponyme, d'abord rencontrée dans la rue, est accompagnée par Breton au jardin des Tuileries. Ils y observent un jet d'eau. Elle compare alors la chute avec la montée de leurs pensées, retombant ensuite ensemble.

Je m'écrie : « Mais, Nadja, comme c'est étrange ! Où prends-tu justement cette image qui se trouve exprimée presque sous la même forme dans un ouvrage que tu ne peux connaître et que je viens de lire ? » (Et je suis amené à lui expliquer qu'elle fait l'objet d'une vignette, en tête du troisième des *Dialogues entre Hylas et Philonous*, de Berkeley, dans l'édition de

1750, où elle est accompagnée de la légende : « *Urge taquas vis sursum eadem flectit que deorsum* », qui prend à la fin du livre, au point de vue de la défense de l'attitude idéaliste, une signification capitale)⁵.

Une première photographie insérée dans le texte de *Nadja* va alors montrer, littéralement, un jet d'eau dans le jardin (photographie de Boiffard). Une seconde est la reproduction de la vignette en tête de l'édition, ancienne et datée en effet de 1750.

Le hasard objectif, c'est donc la triple coïncidence suivante : entre le jet d'eau réel qui rappelle la gravure tout juste découverte ; entre la légende rappelée par la vignette et les préoccupations politiques et philosophiques d'André Breton durant ces années là (critique idéaliste et matérialiste) ; et entre la parole spontanée de Nadja qui compare le jet d'eau et les pensées, qu'ils partagent, et ce que déclare à ce sujet un personnage dans le dialogue publié.

Bien sûr, on peut avoir un doute, et suspecter que Breton a lui-même guidé ses pas vers la fontaine en songeant, inconsciemment, à la gravure. Mais il ne l'a pas fait malicieusement (quel serait l'intérêt du récit alors ?). Et il ne pouvait deviner ce que cela suggérerait à la jeune femme qui l'accompagne. « Comme c'est étrange ! », car elle *ne peut connaître* ce livre que *justement il venait de lire*.

C'est ce fait, objectivement constatable et attesté, qui produit le hasard objectif. On remarquera que c'est aussi l'état d'esprit de celui qui y fait attention qui compte, sans quoi rien ne serait probablement repéré.

Destinée ultérieure

En 1935 à Prague, André Breton s'exclamait, enthousiaste : « cette région encore presque inexplorée du hasard objectif est, je crois, à l'heure actuelle, celle qui vaut entre toutes que nous y poursuivions nos recherches⁶. »

Le terme disparaît ensuite de ses écrits et paroles, peut-être à cause de l'erreur commise dans la référence à Engels. Cela ne veut cependant pas dire que l'attention à ces phénomènes particuliers de hasard ait décliné en intérêt pour lui.

Dans une conférence donnée à Yale, devant la jeunesse française en exil, en décembre 1942, il l'affirmait fort « Le *hasard* demeure le grand voile à soulever⁷. »

En 1946, dans un entretien donné à *Jeunes Antilles* encore :

Le hasard fait l'objet des préoccupations les plus constantes du surréalisme. La méditation sur le hasard a commandé sur le plan plastique, la plus grande partie de l'activité de Marcel Duchamp, d'Arp. J'ai consacré moi-même trois ouvrages (*Nadja*, *les Vases communicants*, *l'Amour fou*) à l'élucidation de certains phénomènes de hasard. Le hasard, ai-je dit, demeure le voile à soulever et j'ai avancé qu'il pourrait être la forme de manifestation de la nécessité extérieure qui se fraie un chemin dans l'inconscient humain⁸.

Difficulté

La pratique, et l'écriture, du hasard objectif ne sont pas chose aisée. Ils font plonger dans un univers éprouvant et trouble, qui bouleverse dans le quotidien, sans que l'œuvre ne se distingue plus de la vie. Le récit fait dans le chapitre VI de *l'Amour fou*, lors d'une visite d'André Breton et de sa compagne d'alors au bien nommé Fort-Bloqué, témoigne de la tension négative qui s'impose à qui tente le hasard objectif avec intensité. Les signes peuvent se retourner contre lui, et la dimension de « piège » se révéler nocive.

En 1950 encore, le critique Michel Carrouges pouvait écrire : « nous ne sommes encore qu'à l'aube du hasard objectif, au début d'une immense exploration⁹. » Cette promesse n'aura finalement pas été tenue. Maxime Abolgassemi y voit finalement "une quête courageuse et un peu désespérée de ré-enchanter le monde¹⁰."

Le merveilleux

D'autant qu'une autre notion s'est imposée, *le merveilleux*, qui lui ne s'astreint pas au refus des explications magiques. Et son attrait remonte aux origines du mouvement, puisque dès le *Manifeste du surréalisme* de 1924, on pouvait lire une déclaration pleine de passion : « le merveilleux est toujours beau, n'importe quel merveilleux est beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau ».

En 1944-1947, *Arcane 17* marque en effet un tournant pour le hasard objectif comme thème littéraire qui, malgré des similitudes thématiques profondes, ferme une époque. Dorénavant, l'aspect magique prendra le dessus dans la sensibilité de Breton.

Annexes

Bibliographie

- Maxime Abolgassemi, *Pour une poétique du hasard objectif : étude analytique de ses motifs d'écriture (Nerval, Strindberg et Breton)*, thèse de doctorat, Paris 4, sous la direction d'Antoine Compagnon, 2008.
- Maxime Abolgassemi, « August Strindberg et André Breton à la lumière du hasard objectif », in *Mélusine*, numéro XXVII, *le Surréalisme et la science*, Paris, Éditions l'Âge d'Homme, 2007.
- Ferdinand Alquié, *Philosophie du Surréalisme*, Paris, Flammarion, 1956.
- Michel Carrouges, *André Breton et les données fondamentales du surréalisme*, Paris, Gallimard, « idées », 1960.
- Jacqueline Chenieux-Gendron, *Le surréalisme et le roman, 1922-1950*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1983.
- Paule Plouvier, « Breton, Jung et le hasard objectif », in revue *Europe*, numéro 475-476, *le Surréalisme*, novembre-décembre 1968.
- Jean Roudaut, « Du hasard objectif comme providence », in *Magazine Littéraire*, numéro 254, *André Breton*, mai 1988.
- Masao Suzuki, *Le hasard objectif dans l'œuvre d'André Breton : phénomènes et théorie*, thèse de doctorat, Paris 7, sous la direction de Jacqueline Chenieux-Gendron, 1993.

Articles connexes

- Synchronicité

Liens externes

- Une œuvre d'André Breton nommée "hasard objectif" de 1959, sur le site du Centre Pompidou. (<https://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource/cpjERL/rBBx7R>)
- Maxime Abolgassemi, « Hasard objectif et mémoire involontaire, solutions d'un même problème », *Poétique* n°159, septembre 2009. (<http://www.cairn.info/revue-poetique-2009->

3-page-299.htm)

- Maxime Abolgassemi, « Qu'est-ce que le hasard objectif ? », conférence donnée le 3 juillet 2021 au Cnam à Paris, à l'occasion de TimeWorld 2021 (https://www.youtube.com/watch?v=aESL_SFCI4w)

Notes et références

1. *L'Amour fou*, in André Breton, *œuvres complètes II*, Paris, Gallimard, « bibliothèque de la Pléiade », 1992, p. 682.
2. *Les Vases communicants*, in André Breton, *œuvres complètes II*, Paris, Gallimard, « bibliothèque de la Pléiade », 1992, p. 168.
3. *Loc. cit.*
4. *L'Amour fou*, *op. cit.*, p. 690.
5. *Nadja*, in André Breton, *œuvres complètes I*, Paris, Gallimard, « bibliothèque de la Pléiade », 1988, p. 698.
6. André Breton, « Situation surréaliste de l'objet », in André Breton, *œuvres complètes II*, Paris, Gallimard, « bibliothèque de la Pléiade », 1992, p. 485.
7. André Breton, « *Situation du surréalisme entre les deux guerres, discours aux étudiants français de Yale 10 décembre 1942* », repris dans *la Clé des champs*, in *œuvres complètes III*, Paris, Gallimard, « bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 723.
8. André Breton, « Interview de 'Jeunes Antilles' », in *Œuvres complètes III, op. cit.*, p. 170.
9. Michel Carrouges, *André Breton et les données fondamentales du surréalisme*, Paris, Gallimard, « idées », 1950, p. 297.
10. Maxime Abolgassemi, "Qu'est-ce que le hasard objectif ?", in *Pourquoi moi ?, le hasard dans tous ses états*, Paris, Belin., 2021, p. 225.

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Hasard_objectif&oldid=205868942 ».

■